

# Évaluation des activités de plein air liées à la formation environnementale

*Des stratégies pour évaluer les connaissances, les compétences et les attitudes des élèves âgés de 6 à 14 ans.*



Photos : Ellen Turner, du Audubon Center situé à Bent of the

---

par **Bert Murphy**  
traduit par Louise Pariseau

---

Pour la plupart des enseignants, « l'enseignement en plein air » est un terme plutôt vague. Il ne s'agit pas vraiment d'une discipline au programme, mais, en fait, d'une approche complémentaire qui permet de consolider l'apprentissage des matières comme la science, les

mathématiques ou la géographie. La formation environnementale dispensée en plein air est née des préoccupations en matière de qualité de l'environnement qui ont émergé dans les années 1960. Elle intègre les trois piliers de l'apprentissage, soit les connaissances, les compétences et les attitudes.

À l'instar de ce qui se fait dans les autres matières, l'évaluation a pour fonction de mesurer le niveau d'apprentissage des élèves et d'adapter l'enseignement au besoin. L'évaluation des connaissances et des compétences au cours d'activités de formation environnementale en plein air pourrait très bien reprendre les outils traditionnels. Par exemple, l'identification des composantes biotiques et abiotiques dans un écosystème constituerait un résultat mesurable de l'acquisition des connaissances. Une randonnée près d'un étang ou en forêt serait une sortie éducative idéale pour identifier les composantes d'un milieu environnemental, en faire l'observation et en étudier les interactions. Néanmoins, l'évaluation de l'apprentissage d'un élève pourrait tout aussi bien se faire au moyen d'une activité de type papier-crayon sur le terrain ou en classe. Des outils comme les questions à réponses courtes, les textes à trous ou encore la réalisation de diagrammes seraient tout à fait appropriés. Par contre, ces techniques reposent sur des évaluations sommatives qui n'offrent aucun moyen de remédier à une difficulté d'apprentissage sur le terrain. Afin d'évaluer des compétences, on pourrait mener, par exemple, une série d'expériences éducatives de plein air qui nécessiteraient l'utilisation de la boussole. L'acquisition de la compétence, nécessaire pour compléter un cours d'orientation, avec une boussole se découpe en plusieurs étapes successives :

- identifier les composantes de la boussole;
- régler la boussole pour trouver le nord magnétique;
- comprendre la notion de relèvement à la boussole;
- régler un azimut sur la boussole;
- faire une visée et suivre une direction;
- revenir au point de départ.

Pour évaluer la compréhension d'un élève, on peut procéder par une évaluation formative au cours de laquelle l'enseignant observe l'élève pendant qu'il accomplit chaque étape. L'enseignement des notions contenues dans la majorité des étapes intermédiaires et leur évaluation pourrait se faire en classe. L'évaluation sommative aurait lieu lors de la sortie terrain d'orientation avec une boussole.

Voici quelques exemples de compétences en formation environnementale dispensée en plein air : la lecture de carte; l'identification d'arbres à l'aide de clés; l'analyse de la qualité de l'eau; ou l'observation météorologique. Dans chaque cas, l'apprentissage des élèves et les résultats (ou les objectifs d'apprentissage)



peuvent être identifiés et testés par sous-étapes qui, ensemble, constitueraient un tout et mèneraient à une activité de synthèse.

C'est sur le plan affectif, soit au moment de l'acquisition ou du changement d'attitude, que l'évaluation pose problème. Deux raisons majeures sont en cause : la première est le fait que les élèves peuvent dire une chose et en penser une autre; la deuxième est que les attitudes sont influencées par de nombreux facteurs autres que l'enseignement, comme la culture, les valeurs de la famille, l'économie, la religion, les médias et l'influence des pairs. Un exemple qui illustre bien le premier obstacle est le comportement adopté par les élèves en ce qui a trait au problème des ordures. Aucune question environnementale n'aura été ressassée autant que celle de la gestion des déchets : il y a belle lurette que les élèves prêchent, peut-être pour la forme, qu'il faut garder notre environnement propre. Malgré les millions de dollars investis dans des programmes visant à inciter les jeunes à enrayer le problème des débris se retrouvant dans la nature, les ordures continuent de s'y accumuler. On constate

malheureusement que, dans les faits, le choix d'un environnement sain n'est toujours pas celui d'une génération d'enfants devenus aujourd'hui adultes. La source du problème vient du fait que les enjeux environnementaux comportent des zones grises. Plusieurs s'avèrent extrêmement complexes, hautement techniques et ont une portée mondiale. Le point de vue d'un élève sur des questions telles que le réchauffement climatique, les énergies renouvelables, la conservation de la faune, la pollution de l'eau, le reboisement et la croissance urbaine est malléable. Modifiez l'information présentée et vous modifierez l'attitude qu'inspire celle-ci. Étant donné que nous sommes exposés à une surabondance d'information, la personne qui s'en fait le vecteur sélectionne nécessairement la matière présentée, ce qui, par le fait même, aura une incidence sur les changements d'attitude. Il y a toujours deux faces à une médaille.

Identifier et mesurer un réel changement d'attitude est la chose la plus difficile à faire en formation environnementale. Une méthode efficace pour évaluer les changements d'attitude est de soumettre un questionnaire comportant une gradation aux élèves avant et après l'activité. Les élèves sont invités à classer leurs croyances sur un certain nombre de points ou de questions qui seront au centre des thèmes de l'activité de formation

environnementale en plein air. Chaque énoncé est rédigé de telle sorte que les élèves peuvent y attribuer une valeur allant de « tout à fait d'accord » à « fortement en désaccord » ou d'« important » à « sans importance ».

Les questionnaires sont remplis avant l'activité et sont ensuite mis de côté pour consultation ultérieure. Un laps de temps doit s'écouler avant que l'enseignant n'explique l'activité d'apprentissage. Lorsqu'elle est terminée, on présente à nouveau le questionnaire aux élèves. La comparaison des questionnaires montrera si les valeurs, les opinions ou les commentaires ont changé.

La formulation des énoncés est cruciale. Dévoiler ses propres opinions ou suggérer implicitement la réponse souhaitée à même l'énoncé est un piège classique dans lequel tombent trop souvent les enseignants. Idéalement, le questionnaire devrait sonder l'opinion quant à un élément au moyen de deux énoncés différents : l'un devrait susciter une réaction positive et l'autre, négative. À titre d'exemple, les énoncés suivants concernent un même sujet, soit la qualité de l'eau :

## Évaluation des changements d'attitude à l'égard des enjeux environnementaux

	Échelon 1	Échelon 2	Échelon 3	Échelon 4
Démontre un changement d'attitude à l'égard d'un problème environnemental par des actions concrètes	Ne démontre que rarement un changement d'attitude par le comportement adopté ou l'opinion exprimée	Démontre parfois un changement d'attitude par le comportement adopté ou l'opinion exprimée	Démontre presque toujours un changement d'attitude par le comportement adopté ou l'opinion exprimée	Démontre de manière soutenue un changement d'attitude par le comportement adopté ou l'opinion exprimée
Exprime clairement un changement d'attitude	Admet rarement avoir changé d'attitude	Admet parfois avoir changé d'attitude	Admet presque toujours avoir changé d'attitude	Affiche clairement le changement d'attitude par des déclarations
Identifie la nouvelle information à l'origine du changement d'attitude	Identifie peu de facteurs susceptibles de le faire changer d'opinion ou d'attitude	Identifie un certain nombre de facteurs susceptibles de le faire changer d'opinion ou d'attitude	Est en mesure de comparer ce qu'il savait à ce qu'il sait maintenant et qui lui a fait changer d'attitude	Est en mesure d'évaluer la teneur de l'information qui lui a fait changer d'attitude
Intègre de nouvelles attitudes à son mode de vie	N'intègre pas la nouvelle attitude à son comportement, sauf lors de l'activité se déroulant en contexte scolaire	Adopte parfois la nouvelle attitude dans d'autres circonstances	Adopte la nouvelle attitude dans presque toutes les circonstances	Adopte la nouvelle attitude en toutes circonstances
Maintient l'attitude en présence d'autrui	Ne discute que très rarement de la nouvelle attitude avec autrui et n'émet pas son opinion	Commente parfois la nouvelle attitude ou émet son opinion	Est disposé à défendre et à expliquer la nouvelle attitude adoptée	Essaie d'influencer autrui en affichant la nouvelle attitude

Une eau saine est une des ressources les plus importantes dont devrait disposer une collectivité et qu'elle devrait protéger.

(Tout à fait d'accord D'accord  
Sans opinion En désaccord  
Fortement en désaccord)

La qualité de l'eau d'une rivière ou d'un lac peut se dégrader à cause de l'activité industrielle, surtout lorsque les emplois dans une municipalité dépendent de l'industrie en question.

(Tout à fait d'accord D'accord  
Sans opinion En désaccord  
Fortement en désaccord)

On s'attendra à ce que les répondants soient largement d'accord avec la première affirmation et fortement en désaccord avec la seconde.

En formation environnementale, une des plus grandes difficultés qui se posent pour l'évaluation des changements d'attitude est que nombre de programmes s'adressent à de jeunes élèves pour qui les exercices de type papier-crayon conviennent plus ou moins. Puisque l'on peut intégrer les notions de plein air et d'environnement à d'autres matières, il sera alors possible d'évaluer les changements d'attitudes par l'entremise de celles-ci. Par exemple, les élèves peuvent être invités à monter un spectacle de marionnettes qui met en scène des animaux. Ils peuvent écrire une histoire sur une expérience de plein air ou créer un projet artistique.

Observer les élèves sur le terrain ou lors d'une activité est une façon idéale de noter les changements d'attitude. L'utilisation d'une liste d'affirmations qu'il suffit de cocher est un moyen simple et rapide pour enregistrer des données. La

liste pourrait servir à plusieurs reprises, toujours avec l'intention d'observer les changements d'attitude dans le temps et selon la nouvelle information dont disposent les élèves. Au besoin, l'enseignant pourra aussi consigner des commentaires.

Un complément à la liste est la grille d'évaluation. Bien que les grilles d'évaluation en sciences sociales (1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année), en histoire et en géographie (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années), et en sciences et technologies (1<sup>re</sup> à la 8<sup>e</sup> année) pourraient servir à évaluer les connaissances et les compétences pendant une activité de formation environnementale en plein air, elles ne sont pas vraiment adaptées à l'évaluation des changements d'attitude. Par conséquent, l'enseignant devra bâtir une grille d'évaluation adaptée à la formation environnementale, comme dans l'exemple donné dans cet article.

La formation environnementale en plein air est cruciale au développement de la personnalité de l'élève. Dans un monde en proie à des problèmes planétaires, il en va de notre responsabilité de nourrir, chez nos élèves, la capacité de prise de décisions éclairées et, surtout, de leur faire prendre conscience qu'ils font eux-mêmes partie de la solution à ces problèmes.

**Bert Murphy** est chargé de cours en formation environnementale à la Faculté d'éducation de l'Université Brock à St. Catharines, en Ontario. Il était auparavant consultant en la matière au conseil scolaire de Niagara dans le sud de l'Ontario.

**Louise Pariseau** termine un baccalauréat en traduction professionnelle à l'Université de Sherbrooke. Elle détient également un baccalauréat en administration des affaires. Son expérience professionnelle se situe dans les domaines de l'administration et de la sécurité financière.